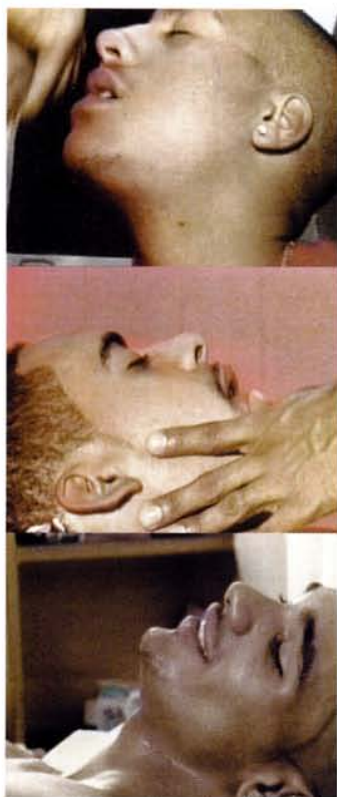


Glissements progressifs du plaisir

Baises sans capote, sperme dans la bouche: le «relapse» touche aussi le X gay, qui fut pourtant exemplaire dans la promotion du «safe sex». Tirons la sonnette d'alarme.



Depuis trois-quatre ans, les vidéos porno gay s'écartent de plus en plus des recommandations de *safe sex*, et personne ne semble s'en émouvoir. Les associations de lutte contre le sida, qui critiquent l'attitude de certains patrons d'établissements de baise au commerce lucratif (sex-clubs, etc.), n'ont pas encore attaqué ces entreprises qui louvoient de plus en plus avec la prévention. Non seulement certains films encouragent les gays à délaissier le sexe sans risque («*Si je l'ai vu dans le dernier Falcon, alors c'est possible*»), mais ils mettent aussi directement en danger les acteurs qui jouent dans ces vidéos. L'argument principal pour justifier cette nouvelle attitude est connu: les acteurs viennent des ex-pays de l'Est, ils ne sont pas concernés. Comme si l'épidémie n'était pas déjà présente dans ces pays! Une certaine maison de production, qui a pignon sur internet (mais dont nous tairons le nom, histoire de ne pas lui faire de publicité), n'a pas trouvé mieux que d'en faire un (morbid) argument de vente, annonçant clairement que les vidéos n'étaient pas *safe*. D'aucuns rétorqueront que les acteurs sont hétéros, donc qu'ils ne sont pas «à risque». Aïe. D'autres insisteront sur le fait que les scènes de pénétration sont protégées (ce qui dans le cas des vidéos de cette maison de production est faux). Mais toutes les éjaculations sur le visage (je parle ici de la bouche et des yeux) ou sur l'anus ne semblent pas effrayer les producteurs. Cela dénote un glissement de plus en plus terrifiant de la prévention en milieu gay. Ceux qui proclament que tout ceci n'est que de l'ordre du fantasme sont comme ceux qui ont refusé de voir dans l'arrivée du *relapse* autre chose que du fantasme. Il y a

de plus en plus de vidéos qui jouent avec cette banalisation de la prise de risque (*Out of Athens I et II*, par exemple). Dans certains films récents de Kristen Bjorn, comme *Gangsters at Large*, il y a plusieurs éjac faciales plus que limite qui réclameraient, si elles avaient lieu dans «la vraie vie», des traitements prophylactiques d'urgence (et pourtant Bjorn a longtemps été un champion du sexe sans risque). Dans la dernière vidéo d'Enrique Cruz, *Aprendé* (photos ci-dessus, lire *Têtu* n° 62), on voit des capotes lors

CERTAINS FILMS ENCOURAGENT LES GAYS À DÉLAISSIER LE «SAFE SEX» ET METTENT EN DANGER LA VIE DES ACTEURS.

des enclades, mais les acteurs prennent du foutre dans la bouche. Si les gays ont besoin de voir des scènes de baisers non protégées, il y a le catalogue des films porno *pré-safe sex*! (lire notre sélection du meilleur du X gay dans *Têtu* n° 63). Impossible de ne pas réagir devant l'attitude sournoise d'une industrie pornographique qui avait mis des années à comprendre qu'elle était obligée de prendre des mesures exemplaires face à la maladie (et encore, ce ne fut pas sans mal: en 1990, les sodomies de *Service actif*, de Cadinot, ne sont pas du tout protégées). Tout ceci participe à la diffusion d'une psyché homosexuelle de plus en plus trouble, où l'on tirerait de l'excitation à voir quelqu'un prendre des risques très graves. Réalisateurs, producteurs, distributeurs: la prise de conscience doit être générale. La légitimité de la libre entreprise ne justifie pas que l'on s'enrichisse à n'importe quel prix. ● DIDIER LESTRADE PHOTOS DR

SUBLIMES COLLECTORS

«L.A. Tool & Die» et «El Paso Wrecking Corp.»



L.A. Tool & Die est un classique du X de la fin des années 70 (1979 pour être précis) et c'est LE chef-d'œuvre du réalisateur Joe Gage, le premier à avoir fait des films porno comme s'il s'agissait de prolongements du travail de Kenneth Anger. L'histoire: Richard Locke (ce barbu tellement célèbre à l'époque) suit un mec d'El Paso à Los Angeles, où ils tombent amoureux, avant de trouver un gisement d'eau dans le désert en plantant un poteau. Ce film est clone à 100%, il n'y a pas de *grooming*, les bites sont à l'état naturel, beaucoup de sperme, de sueur, de bagnoles rouges, des flash-backs de la guerre du Vietnam. Mais ce qui est fantastique dans ce véritable document, ce sont tous ces détails qui nous montrent comment les gays vivaient et baisaient à un moment où tout était possible. Il y a des images qui rendraient fou n'importe quel étudiant en cinéma, des partouzes et des *glory holes* comme pour de vrai, de la fierté *clone*, de l'humour, et des acteurs qui jouent tous très bien. C'est assez irréal. Et si ça ne vous suffit pas, il y a l'autre film de Joe Gage de la même série, *El Paso Wrecking Corp.* (1978), encore plus sombre, avec 20 mecs encore plus beaux, et des maisons qui s'écroulent au moment où les mecs ont des orgasmes. Ces films sont rares. ● L.A. Tool & Die et El Paso Wrecking Corp., de Joe Gage, French Art, VHS, 22,11 € l'unité. En vente uniquement chez Videovision, 62 rue de Rome, 75008 Paris.

CUL SANS FRONTIÈRES

«Naval Force» et «Hung Bunch»



Falcon International poursuit son petit serpent de voyage dans les pays de l'Est avec ces deux vidéos récentes qui sont exactement sur le même format, souvent avec les mêmes acteurs. On connaît les limites de ces mecs: ils sont tous super bien foutus, bandent non-stop, mais quelque chose leur manque: ce petit zeste de folie qui fait qu'un film peut devenir unique. Deux intrigues: des matelots sur un bateau (*Naval Force*) ou des vigneron sont dans des vignes (*Hung Bunch*). Quel délire! Aussi original qu'une *party* à thème dans le Marais! Il y a quand même quatre mecs très beaux: Nikolas Kiss (pees poilus), Robert Balint (balèze), George Vidanov (c'te gueule!) et surtout Peter Krisztia, avec une mèche de cheveux très «Feux de l'amour» mais qui s'avère au final très bandante. ● Naval Force et Hung Bunch, Falcon International, VHS, 74,70 € l'unité. En vente chez IEM. Tél.: 01 40 18 51 51. www.iem.fr

LE SITE DU MOIS www.thebestofhairy.com



Il est de plus en plus difficile de dénicher des photos de cul sur le net, la plupart des sites étant désormais payants. Or, quand il faut donner son numéro de carte bleue, l'angoisse nous étirent: et si c'était une arnaque? Heureusement, une poignée de résistants continue à faire dans le gratuit: Thebestofhairy.com en fait partie. Un site charmant, proposé par Patrice et Jérôme, et qui met en ligne très régulièrement (environ tous les deux jours) des galeries de photos, du plus *soft* au plus *hard*. Visiblement, les concepteurs du site font des efforts pour trouver des catégories originales («Bears», «Bisexuels», «Câlins», «Intergénération», etc.) et la qualité des photos est très satisfaisante. Sur ce site, pas de chichis, de maquette qui clignote dans tous les coins, on est là pour se rincer l'œil. Tout simplement. Une sobriété et un sens du devoir qui forcent le respect. YANNICK BARBE